

Bilan du baguage des passereaux migrateurs sur les barthes de la Nive (Pyrénées-Atlantiques). Saison postnuptiale 2014. Barthe de Quartier-bas (Villefranque)

Observatoire d'Intérêt Scientifique Ornithologique (OISO),
Jean-Marc FOURCADE, Philippe FONTANILLES, Kévin SOURDRILLE, Marcello BRONGO,
Ivan DE LA HERA FERNANDEZ & Pèire THOUY

La campagne 2014 d'étude de la migration postnuptiale par capture marquage recapture, conduite par l'Observatoire d'Intérêt Scientifique Ornithologique sur la barthe de Quartier-bas à Villefranque, s'est déroulée du 07 août au 30 septembre. Ce bilan présente de façon synthétique les résultats obtenus.

La capture des oiseaux est réalisée sous l'égide du *Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux* (Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris) qui délivre les autorisations légales de capture et marquage et fournit les bagues libellées « Museum Paris ». Ces captures sont réalisées dans le cadre des protocoles constituant le Programme National de Recherches Ornithologiques.

Cette année, notre association a mis en œuvre deux protocoles :

- « Acrola » dédié au Phragmite aquatique ;
- « Séjour » conçu pour estimer les durées de stationnement et mesurer les paramètres physiologiques (masse corporelle, taux d'adiposité, stade de mue...) des migrateurs en halte sur un échantillon de sites répartis sur le territoire métropolitain.

La capture standardisée est effectuée avec des filets verticaux (longueur 12 m, hauteur 2.5 m, mailles de 16 mm) répartis en 9 unités. Chaque unité est composée de 3 filets, soit 36 m de longueur par unité et 324 m au total sur le site. Deux unités (72 m) sont placées en roselière mixte et 6 unités (216 m) en roselière pure. Toutes ces unités sont opérationnelles dès le 07 août. Une unité supplémentaire est ouverte le 20 août : elle est placée en dehors de la roselière, dans un habitat boisé et est spécialement dédiée aux fauvettes terrestres dont la plage de migration est plus tardive que celle des espèces paludicoles. L'ouverture des filets est effective une demi-heure avant le lever du soleil et pour une durée de 5 heures. Le chant du Phragmite aquatique est diffusé 1 heure avant le lever du soleil et jusqu'à la fermeture des filets. L'unité terrestre bénéficie d'un leurre acoustique diffusant le chant des fauvettes terrestres (genre *Sylvia*). Les unités placées dans la roselière sont ouvertes pour un total de 55 journées consécutives d'échantillonnage (42 journées pour l'unité en habitat terrestre).

RÉSULTATS OBTENUS SUR LES ESPÈCES MIGRATRICES OU LIÉES AUX ZONES HUMIDES

Espèces liées aux zones humides

Dans le groupe des espèces liées aux zones humides (par simplification, y sont incluses la bouscarle et la Locustelle tachetée, cette dernière étant quasi-exclusivement capturée dans cet habitat), 9 espèces ont été recensées (Tableau 1). Comme observé depuis les premières années, la Locustelle luscinioides est très rare sur le site (1 individu cette année). Seuls 10 Phragmites aquatiques ont été capturés, total très faible pour le site. Le faible nombre de Locustelles tachetées

Tableau 1. Bilan des captures pour les espèces liées aux zones humides (migrateur : *transsaharien, **selon ssp)

Espèce		% des captures	Baguage (B)	Contrôle (C)	Total (B + C)	Taux de contrôle
Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus*</i>	62.1%	684	127	811	15.7%
Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus*</i>	23.0%	285	15	300	5.0%
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	7.3%	49	46	95	48.4%
Gorgebleue à miroir	<i>Luscinia svecica**</i>	3.8%	48	1	49	2.0%
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia*</i>	2.0%	26		26	0.0%
Phragmite aquatique	<i>Acrocephalus paludicola*</i>	0.8%	10		10	0.0%
Martin-pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>	0.8%	8	2	10	20.0%
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	0.2%	2	1	3	33.3%
Locustelle lusciniöïde	<i>Locustella luscinioides*</i>	0.1%	1		1	0.0%
Total		100%	1113	192	1305	14.7%

interpelle également, car même si les comparaisons brutes entre années ne sont pas possibles (parmi d'autres : différences de périodes, d'emplacement et de métrage de filets ou de localisation des repasses), les 26 individus capturés en 2014 représentent une petite part des effectifs observés précédemment : 84 captures en 2009, 67 en 2010, 85 en août-septembre 2011. On constate également un assez faible contingent de Phragmite des joncs et une année moyenne pour l'Effarvatte.

La période d'étude débute le 07 août et n'inclut donc pas le début du passage des espèces paludicoles, lequel est déjà intense fin juillet début août, en particulier pour les individus adultes. Pour les migrateurs partiels, c'est à l'inverse la fin de la plage migratoire qui n'est pas couverte par notre suivi, achevé au 30 septembre. Les captures d'août de ces dernières espèces concernent très majoritairement voire exclusivement des individus locaux, nicheurs ou nés sur le site ou ses environs, ou en erratisme local.

Les analyses ne concernent que les premières captures, c-a-d les individus nouveaux sur le site pour l'année en cours (sont donc inclus les contrôles interannuels, considérés comme des premières captures). Un bref commentaire sur la chronologie de ces premières captures est présenté pour les espèces disposant d'un effectif suffisant.

Rousserolle effarvatte (n = 701). Le passage est déjà intense au début du camp, avec un premier pic le 11/08, puis un flux soutenu est sensible du 16 au 20/08, avant un fort pic de passage les 30 et 31/08. L'espèce est régulière tout au long de septembre. Passé la mi-août, l'âge-ratio est systématiquement en faveur des jeunes. Les adultes présentent cependant une dernière vague de passage fin août puis deviennent rares dès le début de septembre, le dernier étant capturé le 11/09.

Phragmite des joncs (n = 293). Au début de la période de suivi, on trouve des similitudes avec la chronologie de l'Effarvatte : fort pic de passage le 11/08 puis de nouveau les 16 et 17/08. Mais les effectifs s'effondrent après ce moment et ne connaissent pas un net regain fin août. Les adultes apparaissent seulement dans un ultime pic mi-août. Autre différence majeure classique avec l'Effarvatte, le très faible niveau de capture en septembre, où ce phragmite disparaît quasiment du site, n'étant plus capturé qu'occasionnellement à l'unité ou en deux exemplaires.

Tableau 2. Dates descriptives (correspondant au passage de 5% de l'effectif total, puis de 25% etc.) pour les espèces dont la plage de migration est largement couverte par la période d'étude.

Espèce	n	Dates descriptives						
		Médiane	5%	25%	75%	95%	Min.	Max.
Gobemouche noir	49	01-sept	20-août	29-août	13-sept	20-sept	18-août	26-sept
Gorgebleue à miroir	48	31-août	17-août	22-août	07-sept	18-sept	11-août	23-sept
Pouillot fitis	62	08-sept	21-août	02-sept	18-sept	24-sept	14-août	29-sept
Fauvette des jardins	253	31-août	21-août	26-août	09-sept	25-sept	11-août	30-sept
Fauvette grisette	71	30-août	17-août	22-août	31-août	18-sept	11-août	30-sept
Rossignol philomèle	17	20-août	11-août	18-août	30-août	06-sept	11-août	06-sept

Bouscarle de Cetti (n = 57). Les quelques captures régulières la première semaine du suivi concernent probablement les individus cantonnés ou nés sur le site ou ses environs. Jusqu'au 26/08, seulement 2 nouveaux individus seront capturés, indiquant une forte stabilité de la population. À partir de cette date, les captures liées aux déplacements postnuptiaux semblent débiter avec un léger pic le 28/08. En septembre, les captures d'1 à 2 individus deviennent quasi-quotidiennes, sans tendance.

Gorgebleue à miroir (n = 48). La première capture intervient précocement le 11/08. Le passage est ensuite détecté à une date plus conforme, avec des captures quotidiennes du 17 au 23/08, concernant uniquement de jeunes individus. Plus de capture jusqu'au 30/09 où intervient le top-jour avec 9 individus (soit 19 % des captures), ainsi que la capture du premier adulte. Les captures seront régulières jusqu'au 18/09, avec une ultime le 23/09. Le déroulement du passage est résumé dans le Tableau 2. L'âge-ratio global est d'1 adulte pour 3.4 jeunes (n = 48). Il n'y a pas de tendance temporelle des captures par sexe. Le sex-ratio global est d'1 mâle pour 0.8 femelle (n = 47).

Locustelle tachetée (n = 26). Le flux détecté est faible et relativement régulier sur l'ensemble de la période de suivi, avec un petit pic autour du 20/08 et un second pic très étonnant le 30/09 où 6 individus sont capturés, alors que la période principale de migration est achevée. Pour comparaison et avec les précautions d'usage (protocole différent, notamment en termes de repasse ou de pression de capture), en 2011 où le mois d'octobre avait été entièrement suivi, 51 % des captures totales avaient eu lieu en août, 41% en septembre et seulement 8 % en octobre (pour un total de 92 captures durant ces 3 mois).

Phragmite aquatique (n = 10). Les captures sont concentrées dans la seconde décennie d'août, période très classique du pic de migration de l'espèce en France. Trois adultes sont capturés (10, 11 et 14/08) avec des taux d'adiposité élevés (échelle de 0 à 8 : 3, 3 et 5) et par conséquent une masse corporelle également élevée (12.0 g, 12.3 g et 13.5 g). Le dernier individu est capturé le 30/08.

Espèces liées aux habitats terrestres

Dans le groupe des espèces liées aux habitats terrestres (Tableau 3), les effectifs capturés apparaissent également assez faibles, par exemple chez la Fauvette des jardins dont la plage de migration est pourtant couverte par notre suivi. Les effectifs de rossignol et d'Hypolaïs polyglotte se sont même effondrés cette année, alors qu'ils étaient constitués de plusieurs dizaines d'individus lors des camps de 2009 à 2011. Les taux de contrôle sont très faibles chez les fauvettes du genre

Tableau 3. Bilan des captures pour les espèces migratrices (*transsahariennes) des habitats terrestres.

Espèce		% des captures	Baguage (B)	Contrôle (C)	Total (B + C)	Taux de contrôle
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	47.1%	715	3	718	0.4%
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	16.7%	254	21	275	7.6%
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i> *	16.6%	252	4	256	1.6%
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i> *	4.7%	71		71	0.0%
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i> *	4.1%	62	1	63	1.6%
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	3.2%	48	4	52	7.7%
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i> *	3.2%	48	3	51	5.9%
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i> *	1.3%	19		19	0.0%
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i> *	1.1%	16	1	17	5.9%
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i>	0.4%	6		6	0.0%
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i> *	0.3%	5	1	6	16.7%
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i> *	0.3%	4	2	6	33.3%
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i> *	0.3%	5		5	0.0%
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	0.3%	4		4	0.0%
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i> *	0.2%	3		3	0.0%
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i> *	0.1%	2		2	0.0%
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	0.1%	1		1	0.0%
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i> *	0.1%	1		1	0.0%
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i> *	0.1%	1		1	0.0%
Total		100%	1517	40	1557	2.6%

Sylvia, mais cela est une constante chez ces espèces. La plage de migration de plusieurs de ces espèces est suffisamment couverte en 2014. Le Tableau 2 présente la date médiane et les diverses dates ponctuant le déroulement de leur passage.

Fauvette à tête noire (n = 716). Très rares en août, les captures augmentent progressivement début septembre pour présenter un flux croissant régulier tout au long du mois avec 2 pics les 23 et 30/09. Le passage se poursuit largement en octobre et n'est pas échantillonné.

Rougegorge familier (n = 258). Les captures augmentent sensiblement début septembre, mais se stabilisent rapidement avec des effectifs faibles (< 10 ind. / jours). Le passage s'intensifie dans la dernière décade du mois, pour un pic prévu en octobre, non échantillonné.

Fauvette des jardins (n = 253). L'espèce est rare sur le site avant l'arrivée des migrateurs, qui se produit soudainement le 21/08. L'intensité est maximale sur une période relativement courte, du 21/08 au 10/09. Contrairement à la Fauvette à tête noire, le flux n'est pas régulier mais apparaît plurimodal, traduisant un passage par vagues successives, avec une ultime significative le 10/09.

Fauvette grisette (n = 71). Les captures sont régulières dans la seconde quinzaine d'août, en très petits effectifs. Deux pics très nets se succèdent les 30 et 31/08, durant lesquels seront capturés 28 des 71 individus capturés sur toute la période, soit 39% ! La présence de l'espèce sera par la suite très irrégulière, de nouveau en très petits effectifs.

Pouillot fitis (n = 62). Quelques avant-coureurs sont capturés en août, surtout dans la dernière décade, puis l'augmentation des captures le 30/08 est suivie d'un passage régulier, quotidien jusqu'au 12/09, puis sous la forme de deux petites vagues de 4 et 3 jours autour du 19 et du 24/09.

Gobemouche noir (n = 49). Comme pour le Fitis, il est difficile de dégager une tendance avec des effectifs si faibles. L'espèce devient régulière dans la dernière décade d'août, avec un petit pic de 4 jours consécutifs du 29/08 au 01/09.

REMARQUE SUR LA VAGUE MIGRATOIRE DES 30 ET 31 AOÛT

Les dates des 30 et 31 août ont été plusieurs fois évoquées dans les courtes monographies sur le déroulement du passage des principales espèces. Précisément, il apparaît que ces deux dates constituent une vague migratoire intense concernant la totalité des espèces migratrices régulières sur le site à cette période. La Figure 1 présente le nombre de captures quotidiennes, toutes espèces migratrices confondues. Un premier pic très net intervient le 11 août, suivi d'un tassement pendant 4 journées jusqu'à une série de captures plus nombreuses durant une semaine. Cela concerne essentiellement le Phragmite des joncs et la Rousserolle effarvate. Il s'ensuit une semaine d'accalmie sur le front migratoire jusqu'à une soudaine vague de deux journées, les 30 et 31 août, où les espèces terrestres se mêlent au dernier passage intense des paludicoles.

30 et 31 août. Sur ces deux journées seront capturées 15 des 19 espèces transsahariennes observées sur le camp, dont la totalité des espèces régulières (en excluant par exemple l'engoulevent ou la Luscinoïde qui augmentent le nombre d'espèces mais sont capturés à l'unité). Le dernier Phragmite aquatique est capturé lors de cette vague, avec les dernières captures significatives d'Effarvates adultes mais aussi des jeunes, un ultime regain du Phragmite des joncs avant sa quasi-disparition du site, 25 % des gorgebleues dont les premiers adultes, l'un des deux pics majeurs

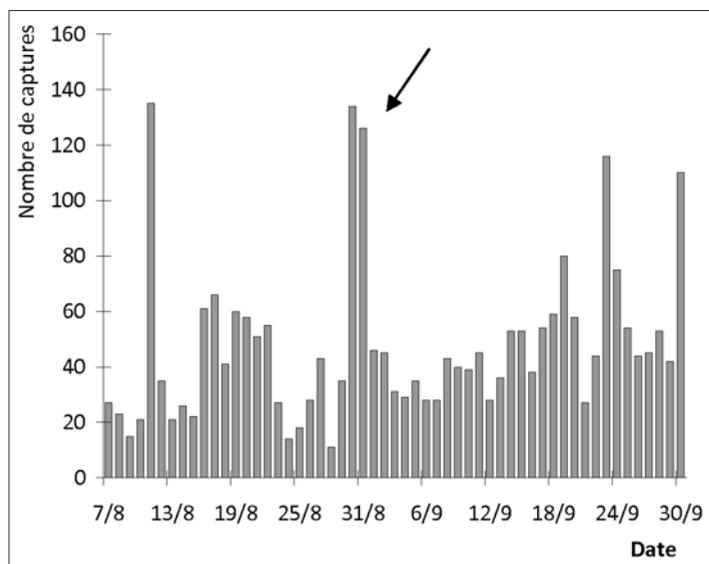


Figure 1. Évolution quotidienne du nombre de captures, toutes espèces migratrices confondues. Les journées des 30 et 31/08 sont marquées d'une flèche.



Figure 2. Carte des vents moyens en début de nuit du 27 août 2104 (d'après Météociel.fr).

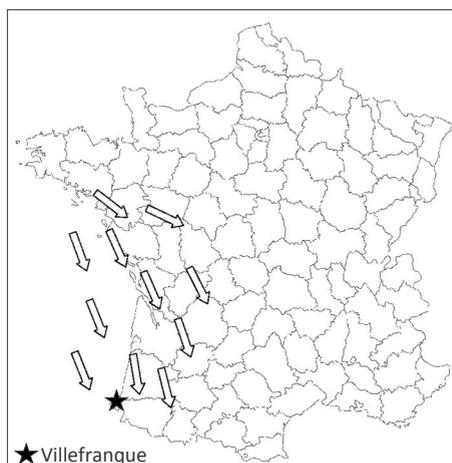


Figure 3. Carte des vents moyens en début de nuit du 30 août 2104 (d'après Météociel.fr).

de Fauvette des jardins, 39 % des Fauvettes grisettes, ainsi que les premières augmentations des captures de Pouillot fîtis et de Gobemouche noir. Rajoutons pour être complet les captures d'espèces rares ou peu fréquentes sur le site comme le Torcol fourmilier, la Pie-grièche écorcheur, le Rouge-queue à front blanc et le Tarier des prés, et l'on appréciera mieux l'importance de ces deux journées dans la migration postnuptiale 2014 des espèces transsahariennes.

Ces résultats sont probablement la conséquence d'un déblocage météorologique à une période où l'urgence migratoire pousse les adultes de Phragmite des joncs et d'Effarvatte à accélérer leurs mouvements, alors que le pic de passage des espèces terrestres se dessine début septembre. Les jours précédents, les vents étaient défavorables sur la façade atlantique avec des flux contraires ou trop peu favorables aux vols nocturnes. Un exemple est donné avec la Figure 2 illustrant la carte des vents moyens en début de nuit du 27 août : si les vents sont favorables sur le département des Landes, ils sont orientés sud-sud-ouest dès la Gironde et bloquent ainsi les oiseaux migrateurs. Les soirs des 29 et 30 août, les vents s'orientent nord-ouest (Figure 3) et déclenchent un mouvement synchrone de la part des espèces transsahariennes échantillonnées à Villefranque.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier nos différents partenaires pour leur contribution humaine, financière ou technique : le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, le Syndicat Mixte de la Nive Maritime et la commune de Villefranque. De nombreuses personnes et adhérents de l'association ont apporté leur contribution au travail de l'étude des migrateurs, qu'ils en soient vivement remerciés. Bagueurs : J.-M. FOURCADE, P. FONTANILLES, K. SOURDRILLE, M. BRONGO, I. DE LA HERA FERNANDEZ, P. THOUY. Aides-bagueurs : F. BALLEREAU, F. DELFOUR, E. DUMAIN, M. JANCZYSZYN-LE GOFF, L. GONZALEZ, R. LANDEAU, F. LACOSTE, F. LARTIGAU, J.-M. LEMAIRE, P.-L. LEMAITRE, V. ROUSTANG, T. SARRAUDE, G. VATON. Merci à nos partenaires : F. ESNAULT (CG64), M. DIRIBARNE (Syndicat Mixte Nive Maritime), S. VALLES (AnsoT).

Observatoire d'Intérêt Scientifique Ornithologique : Cami deth Sailhetou, 65400 Lau Balagnas
(fontanilles.oiso@laposte.net)